

Il y a donc des insectes protecteurs ou ravageurs de nos récoltes, des insectes qui en favorisent le développement, une forte végétation et même la la qualité des plantes comme des grains : ce qui pourrait paraître étrange.

Il s'agit d'observer les instincts des insectes, chacun cherchant la nourriture qui lui convient et s'adonnant à des déprédations différentes, en s'attaquant soit aux arbres, soit aux plantes des champs, dans les jardins et le verger. D'autres insectes paraissent, pour différentes causes, être utiles à l'agriculture. Le cultivateur doit donc savoir en tirer parti. Pour exemple, citons la fourmi qui est utile aux plantes parce qu'elle détruit une quantité de chenilles et autres insectes pour s'en nourrir. Les fourmis travaillant ainsi chaque journée pendant tout l'été, il est facile de s'imaginer quelles importantes fonctions elles remplissent en arrêtant la multiplication des petits insectes ; il en est de même de milliers d'insectes.

Il y a des plantes qui ne produiraient certainement pas de semences, si elles n'étaient pas visitées par des insectes qui transportent d'une fleur à l'autre le pollen nécessaire à la fertilisation des plantes.

Le cultivateur voudra bien remarquer que certaines plantes ouvrent leurs fleurs de bonne heure le matin pour les fermer vers neuf à dix heures du matin ; les abeilles qui sont utiles en donnent l'explication : elles commencent leur travail de bonne heure, tandis que les fourmis qui sont nuisibles à ces sortes de plantes ne sortent pas avant que la rosée ait disparue.

Le plus souvent, les insectes prennent la couleur des plantes qu'ils fréquentent. Cette similitude de couleur empêche de les découvrir facilement. Il y a cependant quelques cas contraires, c'est qu'alors ces insectes ne peuvent servir de nourriture aux oiseaux qui ne le recherchent pas.

Pour les insectes, il n'y a pas une nuance, pas une tache, pas une couleur, qui n'ait pas sa raison d'être et son utilité.

L'assolement dans un jardin potager

Cette pratique a pour but de donner à chaque plante la terre qui lui convient pour atteindre tout son développement. Ce résultat s'obtient très facilement par l'alternance des cultures, c'est-à-dire en ne revenant au même endroit avec les mêmes plantes qu'au bout de la troisième année de culture.

A l'égard de la grande culture le cultivateur, pour obtenir une bonne récolte en plantes céréales, a le soin de changer chaque année, les espèces de récoltes. Il en doit être de même pour les jardins potagers.

Les légumes n'exigent pas tous la même quantité d'engrais. Il en est qui en demandent beaucoup pour acquérir un prompt accroissement et donner, des produits tendres et succulents. D'autres légumes redoutent les fumures récentes et préfèrent une terre riche en humus ; d'autres exigent enfin une terre plus ou moins épuisée, mais renfermant une plus grande proportion de potasse.

Le jardin peut être divisé en quatre carrés égaux ; dans le carré le mieux exposé et abrité des vents du nord, les plantes potagères vivaces peuvent y être placées et y rester à la même place ; il n'y a que lorsque la plantation déclinera, qu'il faudra la renouveler dans un autre carré.

Les trois autres carrés doivent servir pour la culture des trois autres catégories de légumes. Le carré destiné à la culture des plantes à productions foliacées devra recevoir tout l'engrais destiné à être répandu parmi tout le jardin, en laissant cependant une partie destinée à faire du terreau et une partie destinée à servir de paillis pendant le courant de la végétation : ce qui favorise beaucoup la végétation des plantes.

Le carré destiné aux plantes à racines charnues recevra pour engrais une légère couche de terreau ; les fumures récentes sont nuisibles, car les racines dans leur développement rencontrent un obstacle, se bifurquent, deviennent fourchues.

Le carré réservé aux légumes à fruits secs ne doit être engraisé qu'avec de la potasse : des cendres, par exemple, si elles sont à disposition, parce que les engrais récents pour ces sortes de légumes font prendre aux plantes un très grand développement en tiges et en feuilles, mais au détriment de la fructification.

L'année suivante, le carré qui a servi à la culture des plantes à productions foliacées servira à celle des plantes à racines charnues ; celui qui a servi à celle-ci doit servir aux plantes à fruits secs, ceux-ci pouvant trouver assez d'engrais pour obtenir une bonne fructification.

Le carré qui a servi à la culture des plantes à fruits secs recevra à son tour tous les engrais et servira à la culture des plantes à productions foliacées. Il faudra continuer tous les ans de la même manière, de façon à ne revenir à la même place avec les mêmes plantes qu'à la fin de la troisième année.